Un peu de doctrine en passant…

Dans une controverse que
Benjamin R. Tucker inséra dans *Liberty*, il revint sur quelques questions de principe de première importance. Traduisons la partie essentielle de cette controverse.
« Je n'admets
rien, commence par déclarer Tucker, sauf l'existence de l'individu, comme condition de sa souveraineté... S'il est vrai que l'affirmation de la souveraineté individuelle précède *logiquement* la protestation contre l'autorité en tant que telle, dans la pratique elles sont inséparables. Protester contre l'empiètement sur la souveraineté individuelle, c'est nécessairement affirmer la souveraineté de l'individu.
L'anarchiste porte
toujours sur lui sa boite de munitions ; il ne peut pas combattre sans elle. Sinon, il devient Archiste... Comme je l'ai fait
remarquer un jour au camarade Llyod, l'Anarchie ne présente pas d'aspect qui soit affirmatif, au sens constructif. Ni comme
Anarchistes, ni – ce qui est pratiquement la même chose – comme individus souverains, nous n'avons à accomplir aucune œuvre constructive, quoique, en tant qu'êtres progressifs, notre besogne soit immense. Cependant, si nous jouissions de la
liberté absolue, nous pourrions, si nous le choisissons, demeurer parfaitement inactifs : nous n'en serions pas moins des
individus souverains... »
Plus loin : « Il
est très facile de discerner qui est Anarchiste ou qui ne l'est pas. Il s'agit d'une question pour le déterminer sur le

champ. Croyez-vous à une forme quelconque d'imposition sur la volonté humaine par la force ? Si oui, vous n'êtes par Anarchiste ; si non, vous l'êtes. Peut-on demander quelque chose de plus évident, de plus scientifique ? »

« Anarchie ne veut pas simplement dire opposition à *l'archos*, au chef politique. Il signifie opposition à *arché*. Or, *arché*, en premier lieu, veut dire commencement, origine. Ce mot a ensuite pris le sens de *premier principe*, *élément*, puis de *première place*, *pouvoir suprême*, *souveraineté*, *domination*, *commandement*, *autorité* ; finalement il a voulu dire : *un état souverain*, un *empire*, un *royaume*, une *magistrature* ; un *office gouvernemental*. Étymologiquement, le mot anarchie peut revêtir plusieurs significations, parmi lesquelles, comme l'écrit mon contradicteur, celle de *sans principe directeur*, et je n'ai jamais objecté à cet emploi de ce mot, m'efforçant toujours, au contraire, d'interpréter selon leur définition, la pensée de ceux qui se servent du terme anarchie dans ce sens. Cependant, le mot Anarchie, comme vocable philosophique, et le mot Anarchiste, comme appellation d'une secte philosophique, ont d'abord été appropriés connue signifiant opposition à la domination, à l'autorité, et le demeurent, du droit du premier occupant, et qui rend impropres et confus toutes autres acceptions de ces termes ». D'où il ressort que, dépassant la sphère politique, le mot Anarchie, ne veut pas dire nécessairement sans principe directeur, alors que pris dans son sens doctrinal, il signifie toujours opposition à :, négation de :, absence de : *domination*, *autorité*. Par suite, comme l'écrit Tucker en concluant sa controverse, le terme Anarchie contient complètement et scientifiquement la protestation, la revendication

individualiste.
Lucy Sterne.

— 0 —

Voici le programme que
dans L'UNICO, périodique paraissant à Panama en 1912,
présentait une certaine Fédération
individualiste anarchiste :
« 1.
Abolition de tout tribut, loyer, rente, dîme ou impôt. —
2. Suppression de toute institution : policière,
militaire, grégaire ou patronale. — 3, Abolition de toute
démarcation, borne, limite ou frontière. — 4.
Abolition de tous titres, — 5. Une seule langue universelle, —
6,
Éducation générale pour tous, — 7, Existence
assurée à tous les enfants. âgés ou
impotents. — 8. Celui qui veut manger, qu'il travaille. »
« Tel est
notre programme, facile à comprendre et de réalisation
possible.
« Dépouillons-nous
des vices, des haines, des misères qui sont notre apanage et
nous serons en état de vivre la vie de chacun pour soi. »